



L'Évangile du jour

Mardi 24^{ème} semaine du temps Ordinaire - S. Jean Chrysostome, évêque, docteur de l'Église

« Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi » (Lc 7, 11-17)

<http://www.aelf.org/office-messe>

En ce temps-là, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.

Suggestion :

Des chrétiens chaleureux

Jésus, même s'il est occupé avec une grande foule autour de lui, Jésus est capable de voir ! Il remarque une veuve et sa douleur, alors qu'elle est entourée, elle aussi, d'une autre foule nombreuse. Jésus, notre Seigneur, ne perd pas le sens des réalités. Il est attentif. Il a les yeux du cœur. Et pour ce qui est de s'approcher, il nous faut remarquer autre chose. Je le disais : il y a deux foules. L'une entoure Jésus. En fait, elle écoutait son enseignement et des malades mettaient en lui leur confiance pour se laisser guérir. L'autre foule, quant à elle, entoure la veuve qui a perdu son fils unique. Une femme qui a perdu son mari et son seul fils devient très vulnérable, et se prépare à connaître la détresse de la précarité et de la grande solitude. Et tout le monde le savait. C'est pour cela qu'une grande foule s'est faite solidaire pour l'accompagner.

Ne peut-on pas voir ici une image de l'Église comme on l'aime ? C'est-à-dire, premièrement : des chrétiens qui, à l'image de la première foule, cherchent à accueillir l'enseignement du Christ et vont chercher en lui leur réconfort. Mais aussi, deuxièmement : des chrétiens qui, à l'image de la seconde foule, écoutent leur cœur et vont se faire solidaires de ceux qui peinent dans la vie. D'ailleurs, peut-être que la seconde foule ne connaissait pas Jésus, mais, grâce à lui, la voici à présent unie à la première foule. Et encore, troisièmement : des chrétiens qui, à l'image du Christ, se préoccupent de ce qui se passe autour d'eux. Pour autant, des chrétiens qui ne se laissent pas submerger par leurs émotions, car, voyez-vous, si Jésus est ému, il n'en reste pas moins capable de prendre des décisions et de manifester une réelle autorité pour sauvegarder la vie. Il touche le cercueil et immédiatement les porteurs s'arrêtent. Puis il prend la parole. Et il dit au fils défunt : « Je te l'ordonne, lève-toi ! » [...]

Je crois, frères et sœurs, que le monde attend vraiment que nous soyons des chrétiens chaleureux.

Fr. Philippe JAILLOT (O.P.), Homélie du dimanche 5 juin 2016, Le Jour du Seigneur

Liens utiles :

<http://www.aelf.org/office-messe>

<http://www.prionseneglise.fr/Les-textes-du-jour/Evangile>

<http://www.lejourduseigneur.com/Web-TV/Homelies/Temps-Ordinaire/10eme-dimanche/C/Homelie-de-la-messe-a-Candes-Saint-Martin#>